

DIGITAL | LAB DISRUPTION

JORDANIE



Présentation de l'écosystème numérique jordanien



- I. Fiche d'identité
- II. Analyse de l'écosystème
- III. Remerciements

I. FICHE D'IDENTITÉ



Nom officiel : Royaume hachémite de Jordanie
Nature du régime : Monarchie parlementaire
Chef de l'Etat : Roi Abdallah II de Jordanie
(depuis le 7 février 1999)

DONNÉES GÉOGRAPHIQUES

Superficie : 92.300 km²
Capitale : Amman
Villes principales : Amman (2,5 M d'habitants) ;
Irbid (1,1 M d'habitants) ; Zarka (900.000 habitants)
Langue officielle : Arabe
Langues courantes : Arabe, Anglais
Monnaie : Dinar jordanien (JD). Taux de change actuel : 1JD = 1.27 €

DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES DISPONIBLES À CE JOUR (département jordanien des statistiques)

Population : 9.531.000 (dont 6.613.000 Jordaniens en 2015)
Taux d'alphabétisation : 93,2%
Religions : Islam sunnite (92%), Chrétiens (6 %),
autres (2 % : Druzes, Chiites)
Indice de développement humain (PNUD) : 0,748 (80^e mondial)

DONNÉES ÉCONOMIQUES DISPONIBLES À CE JOUR (mission économique de l'ambassade de France en Jordanie)

PIB : 37,57 milliards \$ (2015)
PIB par habitant : 5509 \$ (2015)
Taux de croissance : 2,4 % (2015)
Taux de chômage (au sens du BIT) : 13,1 % (2015)
Taux d'inflation : -0,9 % (2015)
Principaux clients (2015) : Etats-Unis, Arabie Saoudite, Irak, Inde
Principaux fournisseurs (2015) : Arabie Saoudite, Chine,
Etats-Unis, Allemagne

Part des principaux secteurs d'activités dans le PIB :

- Agriculture : **3,1 %**
- Industrie : **29,9 %**
- Services : **67 %**

COMMERCE BILATÉRAL (2015)

Exportations de la France vers la Jordanie : **310 M €**
Importations françaises depuis la Jordanie : **21,6 M €**

SITUATION ÉCONOMIQUE

La Jordanie dispose de ressources énergétiques très limitées, ce qui l'oblige à importer une grande part de ses besoins et a conduit au développement d'une économie de services. Elle a engagé une démarche de diversification de ses sources d'approvisionnement (Gaz Naturel Liquéfié) et de développement de sa production d'énergies renouvelables (éolien et solaire). La rareté de ses ressources hydriques est également une difficulté à laquelle elle doit faire face.

L'économie jordanienne a subi de plein fouet l'impact combiné de la crise financière internationale, du printemps arabe et de la crise en Syrie sur son commerce extérieur et sur les flux touristiques. Son taux de croissance, après avoir oscillé autour de 8 % entre 2004 et 2008, s'est stabilisé à un niveau plus modeste (estimé à +2,4 % en 2015), équivalent à celui de la population (+ 2,2 %).

La situation budgétaire jordanienne est marquée par un endettement important qui a atteint 93 % du PIB fin 2015. Le royaume reçoit un soutien budgétaire important de la part de ses principaux partenaires (FMI, Banque Mondiale, Etats-Unis, pays du Golfe, UE, Japon, France). Suite à l'octroi par le FMI le 3 août 2012 d'une ligne de crédit de 2 Mds \$ sur trois ans, la Jordanie s'est engagée dans une démarche de réforme structurelle de son économie et de ses finances publiques : baisse et meilleur ciblage des subventions (énergie notamment), réformes fiscales, formation professionnelle. Ce programme s'est conclu en août 2015, un nouveau programme (d'environ 700 M \$) sur trois ans (2016-2018) a été lancé.

L'afflux massif de près de 650.000 réfugiés syriens pèse également sur les services publics (éducation, santé notamment) et les ressources du pays (eau, énergie), ainsi que sur la situation de l'emploi et le marché immobilier. Il engendre également un besoin accru en infrastructures et un soutien accru des bailleurs de fonds.

FAIBLESSES

→ CULTURE ENTREPREUNARIALE :

- Manque de culture entrepreneuriale chez les jeunes jordaniens et dans les écoles et universités jordaniennes. Culture du risque peu développée dans une économie qui reste très administrée
- Des ingénieurs et jeunes diplômés un peu trop théoriques qui manquent de sens pratique pour mettre en œuvre leur savoir dans les entreprises
- Taux de chômage élevé surtout chez les jeunes et croissance assez faible depuis 8 ans en raison de la crise mondiale et l'instabilité régionale
- Manque de Business Angels pour le love money et le capital de démarrage

→ SITUATION GÉOGRAPHIQUE ET GÉOPOLITIQUE :

- La situation géopolitique compliquée même si la Jordanie reste un îlot de sécurité dans la région sous protection notamment américaine
- La situation géographique qui associée aux problèmes géopolitiques ne laisse comme point d'accès logistique au pays que le port d'Aqaba en Mer rouge
- Vulnérabilité énergétique, problème d'eau et de terre fertiles

→ INFRASTRUCTURES :

- Pas de transports publics
- Pas de base industrielle

→ MARCHÉ INTÉRIEUR LIMITÉ

AVANTAGES

→ RESSOURCES HUMAINES

Population active qualifiée, notamment en ingénierie, et à un coût plus compétitif que dans les pays voisins

→ MARCHÉS VOISINS :

Porte d'entrée vers la région MENA (Middle-East North-Africa)

→ INFRASTRUCTURE TECHNOLOGIQUES:

Bonnes infrastructures et bon terreau d'entreprises du secteur des technologies de l'information, la Jordanie est déjà un hub technologique de la région

→ ENVIRONNEMENT D'AFFAIRES :

Environnement d'affaires plus flexible et plus ouvert que dans les pays voisins

→ POLITIQUE PUBLIQUE :

« REACH2025 », plan du Gouvernement jordanien pour renforcer la numérisation d'un ensemble de secteurs et favoriser le développement de technologies clés de l'innovation.

ACTEURS RENCONTRÉS

ACCÉLÉRATEURS / INCUBATEURS	BIG by Orange / Oasis500 / Accelerator Tech / DAR
VC'S	Foursan Group / Dr Fawaz Zu'Bi
POUVOIRS PUBLICS	Mrs Shweikeh, Ministre du numérique
INSTITUTIONS ET DIASPORA FRANÇAISE	Ambassade de France / CCI Franco-Jordanienne / CCE / Business France
UNIVERSITÉS / LABORATOIRES / R&D	Princess Sumaya University of Technology (PSUT) / Fondation Queen Rania (QRF)
SOCIÉTÉS DE CONSEIL	Kinz / Start-Up Now
BANQUES	Société Générale
INDUSTRIELS LOCAUX	Orange
FÉDÉRATIONS NUMÉRIQUES	Int@j (Information and Communications Technology Association of Jordan)
START-UP	Arabic Audio Guide

OPPORTUNITÉS

POUR LES ENTREPRISES
ET
UNIVERSITÉS FRANÇAISES

UNIVERSITÉS ET RECHERCHE :

- Développer des accords avec des universités jordaniennes pour lancer des programmes de R&D autour de secteurs et technologies privilégiés (objets connectés, e-gouvernement, FinTech, gaming, media, e-commerce) : possibilité d'accords avec des laboratoires et des doctorants, de sponsoring de chaires, de partenariats avec les structures de transfert de technologie
- Pour les universités françaises, il existe de vraies opportunités d'exporter les programmes de management et d'entrepreneuriat qui font défaut aux universités jordaniennes
- Implantation de centres de R&D à Amman grâce à un capital humain – ingénieurs et médecins - de très bon niveau, dense et très compétitif (500 à 750 euros par mois pour un jeune ingénieur diplômé)

INVESTISSEMENTS :

- Beaucoup d'opportunités pour racheter des startups dans les secteurs et technologies indiquées ci-après et pour bâtir un centre de R&D autour de ces startups
- De très importantes opportunités également en matière d'Open Innovation avec les startups, les PME et les ETI dans le domaine numérique
- Investir dans une base en Jordanie sous forme de jointventure, de bureau de représentation, d'accord R&D académique, d'investissement industriel ou d'open innovation est extrêmement intéressant pour développer, adapter et commercialiser ses produits et services dans tout le MENA

EXPORT ET INTERNATIONALISATION :

- La Jordanie est la meilleure porte d'entrée vers les pays du Proche et Moyen Orient. Ses ingénieurs sont réputés dans tous les pays du Golfe et la diaspora jordanienne (700 000 personnes principalement dans le Golfe) est un très bon relais pour l'international
- La diaspora jordanienne est également très présente aux Etats-Unis, au Canada et à Londres, passer par la Jordanie peut donc être un accélérateur ou facilitateur de développement vers ces zones pour des entreprises françaises

TECHNOLOGIES PORTEUSES :

- Le plan REACH2025 prévoit de mettre l'accent sur un certain nombre de technologies transversales, telles que l'IoT, le big data ou encore l'intelligence artificielle.



FOCUS

L'industrie du Gaming

L'industrie du « digital gaming » est l'une des industries à la croissance la plus rapide au monde en termes de revenus et d'avancées technologiques. Fin 2015 on estimait les revenus générés à environ 80 milliards de dollars. Selon certains observateurs, ces revenus pourraient atteindre 120 milliards de dollars d'ici deux ans.

La région MENA est particulièrement attractive dans la mesure où le marché des jeux y connaît une croissance trois fois supérieure à la croissance mondiale. Les jeux en arabe y ont un vaste potentiel si l'on considère que le MENA englobe 400 millions de personnes dont plus de 50 % ont moins de 28 ans (auxquelles on peut ajouter les 50 millions d'arabophones vivant hors de la région). Par ailleurs plus de 120 millions de cette population utilise Internet, plus de 50 millions utilisent Facebook et plus de 50 millions possèdent un smartphone et/ou une tablette. Cela représente un potentiel largement sous-exploité à cause du manque de contenu gaming régional.

La Jordanie est le premier pays de la région en termes de téléchargement de jeux sur portable. C'est également un bon marché pour les jeux sur console, dont le Moyen-Orient en général est l'un des plus gros consommateurs.

En 2014, 80 jeux et applications ont été développés en Jordanie. Cela représente environ la moitié des jeux développés dans la région cette année-là. En termes de volume de production la Jordanie se place donc en première position des pays arabes. Le coût de développement d'un jeu en Jordanie est très compétitif, trois fois moindre qu'aux Etats-Unis.

Maysalward, première entreprise de développement de jeux pour mobile du Moyen-Orient, fondée en 2003, est aujourd'hui reconnue comme le leader dans la région. Elle a acquis les droits d'adaptation et de publication de licences extrêmement populaires, comme « Cut the Rope » ou « Maya l'Abeille », et devrait signer en septembre un partenariat avec la société de Marseille International Mobile Gaming Awards (IMGA). On peut également mentionner les bons résultats de startups comme Babil Games, spécialisée dans l'adaptation du contenu de jeux populaires à la région MENA, ou Play 3arabi, qui a été soutenue par Orange et a réalisé de très bonnes ventes dans et hors de Jordanie.

Le « Gaming Lab », fondé en 2011 à l'initiative du King Abdallah II Fund for Development (KAFD), est géré par la Jordan Gaming Task Force. Cette coalition de plus de 12 studios de jeux leaders du marché – mais aussi de plus en plus

de développeurs indépendants - a pour partenaires la KAFD, l'association des TIC Int@j et le Ministère des TIC. La task force s'est donnée pour mission de faire de la Jordanie un hub du gaming dans la région et à l'international. Elle totalise actuellement environ 120 employés. Le Lab a été conçu pour accueillir de futurs concepteurs et développeurs et les aider à concrétiser leurs idées de jeux. Ce n'est pas un incubateur mais une structure à but non-lucratif qui ne finance pas le développement de ses membres. Trois Gaming Labs sont actuellement ouverts à Amman, Irbid et Aqaba. Un quatrième doit ouvrir avant fin 2016 à Ma'an, à la demande des habitants eux-mêmes.

Evénements :

- Jordan Gaming Summit : lancé en 2011 par le KAFD et Jordan Gaming Task Force, salon annuel qui réunit entre 30 et 500 participants et des intervenants de haut niveau venant aussi bien des Etats-Unis que d'Europe.
- « Jordan App Challenge » : compétition inter écoles, qui récompense la meilleure application créée par un élève (après une courte formation dispensée par le Lab), permet à des jeunes non familiers de la programmation informatique de découvrir l'univers du gaming



FOCUS

Le mouvement « maker »

Les deux premiers FabLabs ont ouvert en Jordanie en août 2016. Tous les deux sont opérés par 3Dmena, un incubateur social fondé en 2014 avec le soutien de USAID. La 3Dmena Academy a déjà formé plusieurs centaines de personnes au design et à la fabrication avancée. Loay Malameh, fondateur de 3Dmena, est également à l'origine de l'association à but non-lucratif Refugee Open Ware, dont le but est d'utiliser les méthodes de production digitales afin d'améliorer le cadre de vie des réfugiés et des populations d'accueil (par exemple avec des serres connectées permettant de fournir des aliments de base, ou encore des prothèses pour des blessés de guerre). Ces FabLabs sont à destination des entrepreneurs, inventeurs ou startups qui souhaitent tester leurs idées avec la réalisation d'un prototype, mais aussi à destination de la population locale ou d'étudiants.

SECTEURS PORTEURS :

- FinTech
- Gaming
- E-Santé
- E-Commerce
- E-Gouvernement

SECTEURS D'AVENIR :

Certains secteurs de l'économie jordanienne se développeront très certainement dans les années à venir, notamment grâce à l'impulsion donnée par le Gouvernement et le plan REACH2025 pour l'économie numérique.

- **Les CleanTech** : la Jordanie a historiquement l'habitude de gérer un manque de ressources naturelles et de créer un environnement urbain viable en plein désert.

Le pays dispose d'un des meilleurs systèmes de gestion de l'eau au monde mais risque malgré tout de souffrir d'un manque d'eau d'ici 2025 à cause de la croissance de la population. Il faudra donc développer de nouvelles solutions efficaces énergétiquement, avec la participation de l'industrie et grâce au numérique.

- **Les transports** : les transports publics à Amman et dans l'ensemble de la Jordanie sont quasiment inexistantes. La municipalité d'Amman a lancé une initiative afin de transformer la ville en Smart City, l'accent étant mis sur les transports efficaces énergétiquement.

- **Le mouvement « maker »** : l'impression 3D, le prototypage rapide et les FabLabs sont des domaines auxquels la Jordanie vient de s'ouvrir et dans lesquels il y a sans aucun doute d'immenses opportunités pour les entreprises françaises, des start-ups aux ETI en passant par les grands groupes.



FOCUS

Le fond HIKMA pour la santé connectée

La Jordanie est considérée comme un centre régional pour les services de santé et a déjà mis en place un certain nombre d'initiatives pour promouvoir la santé connectée, avec notamment une solution de suivi médical.

Le groupe HIKMA Pharmaceuticals, l'une des plus grosses entreprises pharmaceutiques du Moyen-Orient, a lancé en 2015 son fonds d'investissement dédié à la santé connectée.

Après avoir réalisé que la R&D représentait seulement 3% de ses dépenses (contre une moyenne de 6% dans l'industrie pharmaceutique) et avoir constaté la tendance grandissante de la santé connectée, l'entreprise a décidé de dédier 30 millions de dollars à Hikma Ventures afin d'investir dans des startups du domaine médical. Hikma Ventures se concentre en priorité sur les équipements médicaux connectés, les wearables, l'analyse des Big Data, les applications mobiles et les plateformes de marketing de

la santé, ainsi que sur un certain nombre de secteurs thérapeutiques (obésité, oncologie ...).

Les objectifs d'Hikma Ventures sont de suivre les tendances de l'industrie à transmettre aux équipes marketing et de recherche, de repérer les jeunes pousses jordaniennes dont les activités sont en synergie avec celles d'Hikma mais aussi des startups internationales dont les produits ou services pourraient être développés au Moyen-Orient.



FOCUS

Les Fin Tech

Amman est une place financière internationale très forte dans la région MENA avec notamment 26 banques, dont la plus grande du Moyen-Orient (Arab Bank). Cependant, la Jordanie reste une économie basée sur l'argent liquide. Une grande partie de la population (75 %) n'a pas accès à un compte-bancaire (comme dans une grande partie du monde et plus particulièrement de la région MENA). Cela est dû aux coûts d'ouverture de compte, mais aussi au manque d'agences dans les zones rurales et à des barrières administratives.

De plus, la Jordanie a une diaspora importante. Ces émigrants qualifiés, partis notamment dans les pays du Golfe afin d'avoir accès à des emplois mieux rémunérés, ont envoyé 3,4 Mds de dollars en Jordanie en 2015 soit près de 10 % du PIB. Mais les frais de virement atteignent en moyenne 10 % du montant de la transaction.

Avec une population âgée à 70 % de moins de 30 ans et près de 86% de la population utilisant Internet, la Jordanie présente donc un terrain favorable au développement des FinTech.

Preuve que les industries bancaires et technologiques ont compris cette opportunité, la Banque Centrale Jordanienne (CBJ) a lancé en 2015 la plateforme eFawateerCom, développée par la startup Madfoo3atCom et Emerging Markets Payments (EMP), un fournisseur régional de services de e-payment.

L'objectif est de permettre aux utilisateurs de recevoir et de payer leurs factures électroniques sur les ordinateurs, les distributeurs automatiques, les terminaux de point-de-vente ... Comme Madfoo3atCom, certaines startups cherchent à moderniser les moyens de paiement de la région. C'est le cas de PayFellow ou de Middle East Payment Services (MEPS). D'autres startups cherchent à inventer de nouvelles industries et de nouveaux services, tels que le crowdfunding ou le prêt entre pairs. GreenWallet permet de demander et de recevoir un prêt en ligne en 15 minutes. Liwwa offre une plateforme de crowdfunding et d'investissement, respectant les principes de la finance islamique.

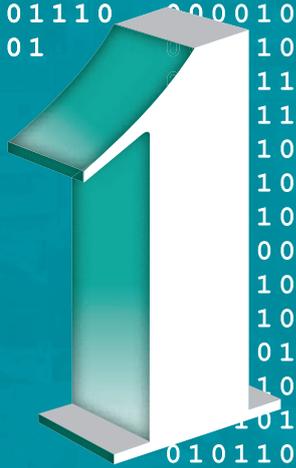
Apparaissent également des entreprises dédiées à l'automatisation, l'analyse et la gestion financière, ainsi que des entreprises spécialisées dans la collecte et l'analyse de données, qui ne se situent pas seulement sur le secteur des FinTech mais qui ont un impact considérable sur l'industrie financière.

L'industrie jordanienne des FinTech est donc en plein développement, même s'il n'y a pas encore d'entreprise leader sur le secteur, mais les tendances régionales montrent que la population est prête pour des alternatives bancaires et financières.

II. ANALYSE DE L'ÉCOSYSTÈME

START-UP NATION

10110
010110
1010110
010010110
11011100111
10001000110011
1011001 111110
101110 000010
101



UNIVERSITÉS ET FORMATIONS :

➡ Il y a 8 universités publiques et 20 universités privées en Jordanie. Le pays y dispense une éducation de qualité par rapport au reste de la région et forme des ingénieurs informatiques talentueux, en particulier dans le développement de contenus numériques. Le pays accorde historiquement une importance forte à l'éducation et à la connaissance - à cause notamment de son manque de ressources naturelles - et est une source de talents pour de nombreuses entreprises du Moyen-Orient.

➡ Au moins 50 000 jeunes diplômés jordaniens entrent chaque année sur le marché du travail (sans compter les jeunes issus de la formation professionnelle ou ayant étudié à l'étranger), dont 6000 ingénieurs par an. La Jordanie est en particulier un hub d'étudiants en médecine et en ingénierie (le pays se situe au 13e rang mondial en termes de nombre d'ingénieurs).

➡ Les universités jordaniennes doivent cependant développer certains types de programme qui font défaut :

- Les formations professionnelles et techniques
- Les cursus en vente et en marketing (seul 0,8% de la force de travail jordannienne possède ces compétences) ainsi que les formations tournées vers l'entrepreneuriat
- La recherche académique : peu de programmes autour de laboratoires ou de collaborations avec les entreprises, cela reste à développer très fortement
- L'association Int@j (Information and Communications Technology Association of Jordan, fondée par le Ministère des TIC) a récemment mis en place le programme U2U afin de rapprocher les universités américaines et jordaniennes pour moderniser les cursus et développer les compétences des étudiants sur le secteur des TIC.

➡ Les accords avec les universités étrangères et notamment françaises, même s'ils existent, sont plutôt rares et s'inscrivent davantage dans le cadre de programmes européens ou internationaux construits autour de projets académiques, culturels ou de recherche.



EXEMPLES

Princess Sumaya University for Technology

Recontré : Professeur Abdallah Al-Zoubi, directeur général du Scientific Research Support Fund (SRSF)

La Princess Sumaya University for Technology a été fondée en 1991 et est la seule université privée à but non-lucratif en Jordanie. Elle appartient à la Royal Scientific Society (RSS), centre de recherche appliquée jordanien, et fait partie de la El Hassan Science City. Un cinquième des étudiants de la PSUT suivent une formation en ingénierie. L'université dispose également du « Queen Rania Center for Entrepreneurship », une association créée en 2004 afin de promouvoir l'entrepreneuriat en technologie et qui joue le rôle de centre national d'excellence pour l'entrepreneuriat.

Cependant le cloisonnement entre universités, entreprises et pouvoirs publics, en partie lié aux mentalités, freine la créativité.

La PSUT, déjà partenaire d'universités françaises (Montpellier, Marseille), souhaiterait de plus mettre en place un master conjoint avec une école française.

<http://www.psut.edu.jo>

CULTURE ENTREPRENEURIALE :

La Jordanie est classée 5^e de la région MENA comme pays où lancer une entreprise selon Doing Business. Le pays bénéficie d'une culture des affaires plus ouverte et plus flexible que ses voisins. Cependant beaucoup de talents jordaniens migrent ou préfèrent travailler pour le gouvernement. Les pays du Golfe exercent un brain drain important, le fort taux de chômage chez les jeunes les poussent en effet à chercher du travail dans les pays voisins.

En 2000, deux jeunes entrepreneurs ont fondé **Maktoob**, le premier service d'emails en arabe, racheté par Yahoo dix ans plus tard pour 164 millions de dollars, et qui est devenu un exemple d'exit réussi. Suite à cette vente, les deux créateurs de Maktoob ont fondé le Jabbar Internet Group, qui a investi dans une douzaine d'entreprises de la région.

Autres startups notables :

- ➔ **Madfoo3atCom**, fondée en 2011 et accélérée par Oasis500, qui a gagné l'appel d'offre de la Banque Centrale jordannienne pour créer une plateforme nationale de paiement électronique.
- ➔ **Akhataboot**, fondée en 2007 par deux jeunes entrepreneurs et qui emploie aujourd'hui 50 personnes pour son site en ligne de recrutement, mettant en lien les chercheurs d'emploi et les employeurs en Jordanie et dans la région MENA
- ➔ **3zif**, une école de musique en ligne qui offre depuis 2012 ses tutoriels vidéo aux écoles publiques jordaniennes

DÉVELOPPEMENT D'ESPACES DÉDIÉS AUX STARTUPS :

Le premier incubateur dédié au secteur technologique, **iPARK** a été lancé en 2003. En 2010, **Oasis500**, le seul accélérateur du pays ayant pour membre fondateur le fond du Roi Abdullah II pour le développement (KAFD), a été lancé.

Ces dernières années, plusieurs espaces dédiés aux startups, tels que des espaces de coworking, ont été mis en place par des acteurs privés.

En 2012, l'entreprise de communication mobile Umniah s'est associée à l'accélérateur californien Plug and Play Tech Center pour lancer le **Plug and Play Accelerator Program**. Ce programme, réalisé avec le partenariat d'USAID et d'Int@j,

permet à des startups jordaniennes de bénéficier d'une accélération de 3 mois dans la Silicon Valley et d'entrer en contact avec des investisseurs américains. Pour renforcer ce partenariat et impliquer encore plus les entrepreneurs jordaniens, **Umniah** a fondé **The Tank**, un centre d'innovation basé à Amman.

D'autres acteurs, tels que l'association à but non-lucratif **Injaz**, lancent des programmes de soutien et promotion de l'entrepreneuriat. Leur « Enterprise Development Program » permet à des startups d'être incubées pendant 6 à 24 mois et de bénéficier de nombreux services d'accompagnement.



EXEMPLES

Oasis 500

Rencontré : Yousef M. Hamidaddin, ancien CEO d'Oasis500 (nouveau CEO : Faisal Hakki, depuis août 2016)

Lancé en 2010, Oasis500 est le seul accélérateur du pays ayant pour membre fondateur le King Abdullah II Fund for Development (KAFD). Le programme offre à des startups une incubation et inclut une formation à l'entrepreneuriat, un mentorat et un accompagnement mais aussi des investissements en phase d'amorçage/démarrage (early stage et seed investment). Les investissements initiaux sont de 30 à 50 000 dollars, contre 5 à 15 % du capital. Oasis500 se concentre principalement sur les secteurs des TIC et du digital, mais aussi sur les industries culturelles et créatives.

Le nom d'Oasis500 fait référence à l'objectif d'investir dans 500 entreprises, à l'été 2016 ils avaient investi dans 130 entreprises, dont Arabia Weather, MadfooatCom ou encore Jamalon. Deux fonds supplémentaires seront lancés courant 2017 : Oasis500 Venture 2 et l'Oasis500 Space Venture, annoncé en 2015 en partenariat avec la Banque Européenne d'Investissement et l'Agence Spatiale Européenne. Avec ces fonds, Faisal Hakki espère atteindre les 500 entreprises d'ici 2 ans.

<http://www.oasis500.com>

SOUTIEN DES OPÉRATEURS MOBILES À DES INITIATIVES PROMOUVANT LA CRÉATION DE STARTUPS :

Le secteur de l'industrie des TIC jordanien est mature, mais son poids relatif dans l'économie jordanienne s'amointrit. Ses acteurs peuvent cependant servir de plateforme au développement d'un écosystème de startups robuste.

- ➔ L'entreprise de télécommunications Zain a créé en 2014 le Zain Innovation Campus (ZINC) pour soutenir l'entrepreneuriat et offre aux startups un accès aux dernières technologies.
- ➔ Orange organise une compétition à destination d'entrepreneurs travaillant dans le Big data, le mangement de crise et les logiciels mobiles.
- ➔ Cisco a lancé en 2011 un plan à 5 ans d'investissements afin de créer de l'emploi et a annoncé en 2014 un investissement de 6 millions de dollars dans le fond Badia Impact.
- ➔ Le Microsoft Innovation Center a pour objectif de promouvoir l'innovation dans le secteur des logiciels.



EXEMPLES

BIG by Orange

Rencontrés : Rabie Jammalieh, chargé de mission Entrepreneuriat & Education, et Rana Dababneh, directrice Performance et BCP

L'accélérateur BIG (Business Innovation Growth) by Orange a été lancé en 2014 et accueille en 2016 sa deuxième promotion de startups. Orange a également lancé le concours « Orange Development Challenge », qui se déroule dans 12 pays d'Afrique et du Moyen-Orient afin de promouvoir l'entrepreneuriat dans le secteur des services.

<https://www.orange.jo/EN/big>



SCALE-UP ECOSYSTEM

10000110
11101000110100
00101111100101110
001100001011100100
1001100 1001000
000011 000000
011111 010111
011
01
10
1
010
10
1101010
10110010
1101000
1001100
001111
0010100 11010001
01011011100110010000
101011100100111010000
110011101000110111100



IL EST ENCORE DIFFICILE POUR LES STARTUPS DE TROUVER DES FINANCEMENTS, MÊME S'IL Y A EU UNE AUGMENTATION CES DERNIÈRES ANNÉES DES OPTIONS DE FINANCEMENT DÉDIÉES À L'ÉCOSYSTÈME TECHNOLOGIQUE :

↳ Des accélérateurs et incubateurs qui investissent en phase de démarrage dans les startups qu'ils accélèrent ou incubent.

↳ De nouveaux fonds régionaux de capital-risque dédiés au secteur des TIC sont apparus et investissent dans des start-ups avec une prise de participation au capital. Il s'agit généralement d'investissements en phase d'amorçage et des consortiums sont parfois mis en place afin d'investir sur des montants plus importants.

- **Badia Impact Fund**, fonds de capital-risque créé en 2012 et basé à Amman, qui a pour vocation d'investir du capital d'amorçage, de démarrage et d'expansion dans des PME – principalement jordaniennes - opérant dans le secteur des technologies, des médias et des télécommunications. Badia Impact Fund a également fait partie de consortiums pour investir dans les startups ArabiaWeather et Wysada

- **Dash Venture**, basé à Amman, a investi dans plusieurs startups, généralement dans le cadre de consortiums.

- **MENA Venture Investment (MVI)**, créé en 2010 et basé à Dubaï, permet un financement providentiel pour des startups de la région MENA. Le fonds a investi dans près de 70 startups, dont 13 startups jordaniennes.

↳ Certains fonds extérieurs à la région ont également investi dans des startups jordaniennes :

- **Intel Capital** a investi en 2010 dans deux startups jordaniennes (Jeeran, un réseau social, et ShooFeeTV, programme de divertissements en ligne).

- En 2014, **Cisco** a également annoncé l'allocation de 6 millions de dollars à Badia Impact Fund

↳ Certains opérateurs internet (**Jabbar Internet Group**) et groupes media (**MENA Apps, MBC, twofour54**), majoritairement basés à Dubaï, sont également des sources de financement et de rachat pour les startups jordaniennes.



EXEMPLE

Foursan Group

Rencontré : Nashat T. Masri, fondateur et Partner de Foursan Group

Foursan Group est un spécialiste du private equity, qui se concentre principalement sur le Moyen-Orient. Foursan gère le fond Fousan Capital Partners I (« FCP »), un fond de private-equity qui vise des entreprises à croissance rapide du Levant (Liban, Israël, Egypte, Jordanie...) et d'Afrique du Nord dans des secteurs tels que les services financiers, l'agroalimentaire, l'aviation, l'éducation, la santé et le secteur pharmaceutique. Foursan gère également le Jordan Fund, un fonds de private-equity multi-secteurs dédié à la Jordanie et lancé en partenariat avec la Deutsche Bank.

<http://www.Asan.com>

DIGITAL TRANSFORMATION

11101000
0011001010000
0100110111101110
11100111 00011001
011001 001011
111000 001011
010000
011
010101
010101
000011110
00011
1001
00011
10011
00101010100000
1001001110100
11110110 00010000
10001100001011010
000111010001100
01101001011



LE SECTEUR DES TIC

Plus de 500 entreprises du secteur des TIC contribuent à la compétitivité économique du pays et à la création d'emplois.

Int@j (Information and Communications Technology Association of Jordan), association regroupant les principales entreprises du secteur jordanien des TIC, a été fondée en 2002 par le Ministère des Technologies de la Communication et de l'Information. La participation des autorités au financement du secteur des TIC est récente, elles ne financent pas les accélérateurs privés (ex : BIG by Orange), mais ont récemment participé au lancement de structures publiques. Le Ministère de l'Éducation avait soutenu le premier incubateur gratuit du pays et le Gouvernement a annoncé récemment une baisse de la fiscalité pour le secteur des TIC (hors télécom) et une série de mesures incitatives¹.

➔ En 2014, le pays comptait 558 entreprises spécialisées dans les TIC et ITES². Il emploierait environ 16 000 personnes. Le secteur des TIC se caractérise par un taux de féminisation plus important que la moyenne jordanienne. En 2014, 31% des employés étaient des femmes (une nette amélioration par rapport à 2008, lorsque ce taux s'établissait à 23%).

➔ Cependant le nombre d'opportunités d'emploi dans le secteur est faible : seuls 10% des diplômés chaque année trouvent un emploi dans le secteur.

➔ Pour des secteurs comme le jeu on recense actuellement plus de 3000 développeurs indépendants dans le pays. Si le secteur des télécoms représente la majeure partie du chiffre d'affaires des TIC, il n'emploie qu'un quart des employés de l'industrie.

➔ Les principales destinations d'export sont l'Arabie Saoudite, puis les États-Unis et les Émirats Arabes Unis. La plupart des exportations jordaniennes sont des logiciels.

➔ La contribution directe du secteur des TIC au PIB est cependant bien en baisse, à 6,4% contre 14,8% en 2008. Les IDE fluctuent mais sont globalement en hausse dans ce secteur, ce qui le distingue également du reste de l'économie. Enfin, selon Int@j, la compétition vient principalement du Golfe, d'Égypte, du Liban, de Singapour et de l'Inde.

➔ La Jordanie se concentre surtout sur la création de plateformes et de gestion de contenus, il y a des possibilités de partenariats avec les pays producteur de contenus, tels que l'Égypte, le Qatar ou le Liban, afin de soutenir ces pays dans le management et la digitalisation de ce contenu.

➔ Il existe néanmoins une certaine réticence des entreprises jordaniennes à l'adoption de pratiques numériques, qui freine la croissance du secteur. Il faut également souligner le fossé numérique qui existe entre Amman et le reste du pays.

(1) Comme l'encouragement des IDE dans les startups par la baisse du seuil de capital minimum de 50 000 JOD à 1 JOD symbolique.

(2) Information Technology Enabled Services

(3) Les transactions en ligne sont par exemple très peu nombreuses

LE MENA ICT FORUM EST ORGANISÉ TOUS LES DEUX ANS PAR INT@J DEPUIS 2002. CET ÉVÈNEMENT, ORIGINELLEMENT ORGANISÉ COMME UN ÉVÈNEMENT LOCAL (JORDAN ICT FORUM) EST DEvenu L'ÉVÈNEMENT LE PLUS IMPORTANT DE LA RÉGION MENA EN RÉUNISSANT DES EXPERTS, DES DÉCIDEURS ET LES PRINCIPAUX INDUSTRIELS DES TIC.

<http://www.menaictforum.com>

LE PLAN REACH2025

Int@j a présenté ses initiatives pour soutenir le secteur, au premier rang desquels « Reach », initiées dès 1999. « Reach2025 » est une stratégie nationale, déclinée sur trois ans, en cohérence avec la stratégie économique nationale « Jordan 2025 ». Elle est dotée de sept piliers, animés chacun par un fédérateur⁴. Dans ce cadre, Int@j a notamment conclu deux accords avec des banques locales (Capital Bank et El Etihad). L'association s'est également positionnée dans le domaine de la propriété intellectuelle avec le site internet IP Reach, qui regroupe à ce jour une centaine de marques déposées.

OBJECTIFS DE LA STRATÉGIE REACH2025, LANCÉE PAR INT@J

EN 2025 LA JORDANIE :

- Sera une plateforme d'innovation numérique, par la création de partenariats forts entre les champions jordaniens et les entreprises internationales de l'IT
- Aura des actifs très qualifiés qui pourront être compétitifs dans le secteur des TIC, avec une approche tournée vers les solutions créatrices de valeur ajoutée
- Sera porteuse de solutions innovantes et compétitives dans **les secteurs suivants** :
 - Santé
 - Education
 - Cleantech
 - Finance
 - Transport
 - Communication et sécurité
- De plus, il y aura un focus particulier sur un certain nombre de technologies transversales : objets connectés, cloud, hardware, blockchain ...
- Sera leader du mouvement « maker » de la région
- Deviendra leader de solutions de gestion et de management du contenu pour le marché Arabe afin de répondre à la demande exponentielle des jeunes consommateurs

(4) Business Enabling Environment, ICT Demand, Access to Finance, Human Capital, Export Development, Diaspora, Startups.

REACH 2025

DIFFÉRENCIATEURS

S'APPUYER SUR DES PARTENARIATS STRATÉGIQUES DE HAUT NIVEAU

ACTIONNER L'INNOVATION NUMÉRIQUE AXÉE SUR LA DEMANDE

MENER LA RÉVOLUTION « MAKER »

CRÉER ET INTÉGRER DES SOLUTIONS POUR LES PLATEFORMES DE CONTENU DÉDIÉ AU MARCHÉ ARABE

PRODUIRE DES TALENTS SPÉCIALISÉS DANS LES TIC ET MISE SUR L'ESPRIT D'ENTREPRENEURIAT ET L'INNOVATION

VISION

CRÉER UNE ÉCONOMIE NUMÉRIQUE QUI RENFORCE LES INDIVIDUS, LES SECTEURS ET LES ENTREPRISES POUR AUGMENTER LA PRODUCTIVITÉ ET ASSURER CROISSANCE ET PROSPÉRITÉ, AFIN DE CRÉER UNE DESTINATION ATTRACTIVE POUR LES INVESTISSEMENTS ET LA COLLABORATION INTERNATIONALE

MISSIONS

DÉVELOPPER DES TECHNOLOGIES CRÉATIVES ET INNOVANTES DANS LES SECTEURS ET MARCHÉS DE NICHE
RENFORCER L'ESPRIT D'ENTREPRENEURIAT DU PAYS EN MISANT SUR DES QUALIFICATIONS SPÉCIALISÉES

SOUTENIR LA TRANSFORMATION POUR DEVENIR UNE PLATEFORME D'INNOVATION DANS LES PARTENARIATS INTERNATIONAUX

ASSURER UN ENVIRONNEMENT D'AFFAIRES STABLE ET **PROSPICE**

THÈMES CLÉS

SPÉCIALISATION **INTELLIGENTE** ET **INNOVATION** AXÉE SUR LA DEMANDE

TALENTS ET COMPÉTENCES **ICT**

ENTREPRENEURS ET STARTUPS **DU NUMÉRIQUE**

INFRASTRUCTURE **INTELLIGENTE**

ENVIRONNEMENT **ÉCONOMIQUE** PROSPICE

INNOVATION **DU SECTEUR PUBLIC**

ACTIONS

ACTIONS DE HAUT-NIVEAU

ACTIONS CONCRÈTES

**LA JORDANIE
BÉNÉFICIE
D'UN BON RÉSEAU
D'INFRASTRUCTURES,
FAVORABLE
À CETTE
TRANSFORMATION
NUMÉRIQUE.**



- ➔ La pénétration Internet offre un réel avantage aux investisseurs : on recense environ 13 millions d'abonnements dans tout le pays, soit plus d'un par habitant. Le réseau haut-débit est de très bonne qualité, même si les abonnements restent chers.
- ➔ La Jordanie a également l'un des plus hauts niveaux d'utilisateurs de téléphones portables de la région MENA : 97 % des adultes jordaniens en possède un (2014)
- ➔ Les utilisateurs Internet jordaniens ont le plus haut pourcentage d'achats en ligne de la région (27 % ont effectué un achat en ligne en 2014). Le marché du e-Commerce dans la région MENA était évalué à 40 millions de dollars et il devrait doubler d'ici 2020.
- ➔ Possibilité de croissance du e-Commerce et plus largement du contenu en arabe : pour l'instant seul 3 % des contenus sur internet sont disponibles en Arabe (source : MIT), alors que 60 % des Arabes préfèrent accéder à du contenu en arabe.



EXEMPLE

Queen Rania Foundation

Rencontré : Nafez Dakkak, PDG

La Queen Rania Foundation (QRF) a été fondée en 2013 par la Reine Rania Al Abdullah, dans l'objectif d'offrir plus d'opportunités aux jeunes jordaniens afin d'améliorer leurs savoirs et compétences. La QRF est un incubateur de nouvelles idées et d'initiatives innovantes autour de l'éducation. Edraak est l'organe de la QRF chargé des portails de cours en ligne (MOOCs). Son activité est en plein développement, avec 600 000 apprenants (de 1000 à 2000 nouveaux apprenants par jour). La QRF note la forte demande en termes de MOOCs pour la formation professionnelle.
<http://www.qrf.org>

FRENCH CONNECTION

000001
1001101
10111001
01000000
0110100101
00110000101
1001101
0100101
0010101
0001101
0000101
11011001
001000
10000111010
011110001001
111110010111010
000001010001001010
000000
000000
001101
111101





IL EXISTE POUR LE MOMENT PEU DE LIENS AVEC LA FRANCE, LA DIASPORA JORDANIENNE SE TROUVE NOTAMMENT AUX ETATS-UNIS ET DANS LES PAYS DU GOLFE. LA PLUPART DES INGÉNIEURS SONT RECRUTÉS PAR DES ENTREPRISES À DUBAÏ ET EN ARABIE SAOUDITE.

Fort potentiel de secteurs comme le jeu, les FinTech, le secteur du logiciel ou celui du commerce en ligne. Des entreprises françaises de ces domaines pourraient développer en Jordanie une activité, en profitant de l'accès à une ressource arabophone, de qualité et à moindre coût (en particulier en comparaison avec les ingénieurs israéliens). Mais aussi parce que sa situation géopolitique en fait une porte d'accès optimale vers d'autres marchés et en particulier ceux du Golfe. La présence de la Société Générale en Jordanie constitue un atout pour l'approche du secteur financier.

Selon Nour Khrais, franco-jordanien fondateur de Maysalward, les collaborations franco-jordaniennes dans le domaine du gaming ont jusque-là été limitées en raison de l'attractivité des pays du Golfe, particulièrement les Emirats Arabes Unis (où Ubisoft a par exemple ouvert une antenne). Le faible potentiel de cette région commence cependant à se faire sentir, principalement à cause de son manque de développeurs de jeux de talent (une partie de la main d'œuvre qualifiée est importée y compris de Jordanie). Les perspectives d'emploi dans le secteur en Jordanie sont prometteuses (l'industrie emploie déjà 500 personnes, payés entre 350 et 2000 JD).

Un rapprochement entre nos deux pays dans le domaine du numérique pourrait se faire notamment par collaboration dans le domaine de la R&D, il serait ainsi possible de mettre en place dans des universités jordaniennes des chaires parrainées par des entreprises françaises, ou encore par des partenariats entre entreprises françaises et jordaniennes, selon le modèle de l'open innovation.



DIGITAL
DISRUPTION | **LAB**

POWERED BY MEDEF

III. REMERCIEMENTS

Nous remercions les personnes qui nous ont aidées à la réalisation de ce document.

David Bertolotti

Ambassadeur de France en Jordanie

Vincent Toussaint

Conseiller économique, Service économique de l'Ambassade de France en Jordanie

Et l'ensemble de l'équipe du Service Economique

www.ambafrance-jo.org

Ibrahim Kattan

Directeur de la CAFRAJ (Chambre de Commerce et d'Industrie Française en Jordanie)

et représentant de Business France

www.cafraj.com

Nadim Abaouat

Directeur général, SGBJ (Société Générale Banque de Jordanie)

www.sgbj.com.jo

Le CNCCEF

(Comité national des conseillers du commerce extérieur de la France)

www.cnccef.org

Ainsi que toutes les personnes rencontrées lors de ce déplacement.

Cette synthèse a été effectuée dans le cadre de la mission Digital Disruption Lab, en mai 2016.

SOURCES :

Notes du service économique de l'Ambassade de France à Amman

Ministère des Affaires Etrangères

Jordan Economic Monitor, The World Bank, Fall 2015

www.worldbank.org/jo

A digital vision for Jordan : REACH2025, Int@j

WWW.DIGITALDISRUPTIONLAB.INFO

MISSION RÉALISÉE AVEC LE SOUTIEN DE



DIGITAL | LAB
DISRUPTION

**Présentation
de l'écosystème numérique jordanien**

WWW.DIGITALDISRUPTIONLAB.INFO



POWERED BY MEDEF